



Perspectives chinoises

97 | septembre-décembre 2006
Varia

Barry Sautman, June Teufel Dreyer, eds, Contemporary Tibet: Politics, Development, and Society in a Disputed Region

New York, M.E. Sharpe, 2006, 349p+index

Fabienne Jagou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/1080>

ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2006

ISSN : 1021-9013

Référence électronique

Fabienne Jagou, « Barry Sautman, June Teufel Dreyer, eds, Contemporary Tibet: Politics, Development, and Society in a Disputed Region », *Perspectives chinoises* [En ligne], 97 | septembre-décembre 2006, mis en ligne le 08 juin 2007, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/1080>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

© Tous droits réservés

Barry Sautman, June Teufel Dreyer, eds, Contemporary Tibet: Politics, Development, and Society in a Disputed Region

New York, M.E. Sharpe, 2006, 349p+index

Fabienne Jagou

- 1 Cet ouvrage, à travers 14 analyses basées sur les interprétations chinoises et tibétaines, des théories politiques et des faits, présente une histoire contemporaine du Tibet à partir des thèmes de la politique, de l'économie, de la sociologie et de la culture ainsi que de l'internationalisation de la situation tibétaine. Il livre une vision du Tibet contemporain qui se veut impartiale (les auteurs y réussissent souvent) et mène une réflexion sur la question du statut politique actuel du Tibet (théories et faits) tout en envisageant des solutions pour sa résolution (perspectives).
- 2 La première partie, dédiée au thème de la politique intérieure, débute par une interrogation sur l'exercice de l'autonomie à travers la représentation tibétaine et sa force au sein de l'administration en place dans la Région autonome du Tibet (RAT). Robert Barnett démontre combien la participation tibétaine aux décisions et aux actions du gouvernement de la RAT est tributaire des aléas historiques et politiques qui secouent la Chine. Il brosse ainsi un portrait, tout en nuances, des agents tibétains (fonctionnaires et civils) différent de celui que nombre d'Occidentaux et de Tibétains en exil ont dressé. Cet article, à valeur d'exemple, permet d'aborder ensuite les aspects théoriques de l'autonomie que He Baogang synthétise brillamment, livrant d'abord le point de vue du gouvernement tibétain en exil (une véritable autonomie du Tibet selon des principes libéraux), l'évolution de celui du gouvernement chinois (une autonomie régionale dérivant des principes marxistes de lutte des classes qui devaient mener à une abolition de la notion de nationalités au profit de celle de classes selon Mao Zedong auxquels Deng Xiaoping ajouta l'économie de marché comme facteur de développement des

nationalités). Amy Mountcastle poursuit cette réflexion en s'interrogeant sur la définition à donner à l'expression la « question du Tibet » arguant que le véritable problème est l'indépendance du Tibet auquel les Tibétains en exil ont adjoint la question des droits de l'homme afin de l'internationaliser. Enfin, Wang Lixiong envisage la faisabilité de la solution proposée par le Dalai Lama de façon très pragmatique en gardant comme ligne directrice qu'une certaine forme de liberté et d'autonomie garantissant l'unification de la Chine doit être trouvée afin que les deux parties soient satisfaites. Le système de représentation indirecte, plutôt que celui démocratique, lui semble être la seule alternative possible.

- 3 Le statut d'autonomie régionale ne bénéficie pas au développement de l'économie tibétaine, thème de la seconde partie de l'ouvrage. June Teufel Dreyer et Dawa Norbu insistent sur le manque de données statistiques fiables et parviennent, malgré tout, à retracer un demi-siècle d'histoire économique, pour conclure qu'entre échecs et projets grandioses, le Tibet reste la région la plus pauvre de Chine. Cependant, des progrès sont notables, notamment depuis la période de décollectivisation (Melvyn C. Goldstein *et al.*). Hu Xiaojiang et Miguel A. Salazar analysent le développement du commerce privé à Lhasa. Ils proposent que désormais le flux migratoire des Han au Tibet soit étudié non plus en tant qu'intention politique délibérée mais comme un fait migratoire comme il en existe tant d'autres et sur une base sociologique. Ils livrent, entre autres, d'excellentes analyses de cette population de migrants et de leurs activités économiques dans la RAT. Barry Sautman discute les chiffres démographiques avancés par les Occidentaux et les Tibétains en exil et montre combien l'occupation du Tibet n'a pas été préjudiciable aux Tibétains en terme de nombre de ses habitants (la troisième partie du livre).
- 4 En dernière analyse, la dimension internationale de la question du Tibet est abordée d'un point de vue historique et politique avec, notamment, une mise au point sur l'utilisation des différents concepts utilisés pour définir le statut du Tibet et l'importance du rôle des Britanniques dans cette détermination (Dibyesh Anand et Xu Mingxu). Enfin, A. Tom Grunfeld insiste sur l'importance de la perception et de l'interprétation américaine du Tibet pour en comprendre l'histoire contemporaine.
- 5 L'ouvrage, qui ne manque pas de répétitions, parvient à faire le point sur les pierres d'achoppement au fonctionnement de la RAT et étudie la faisabilité d'un certain nombre de solutions politiques. Il semble cependant que, tout en cherchant à s'éloigner de la dichotomie Tibétain-victime/Chinois-oppresseur, les auteurs ont aussi diabolisé les Tibétains en exil et leur volonté d'internationaliser la question du Tibet. Il faut, par exemple, attendre la page 298 pour que soit mentionné le gouvernement tibétain en exil « qui a été créé sur un mode démocratique pour obtenir une légitimité en Occident », et non pas « le Dalai Lama », qui apparaît jusque là comme un autocrate à la tête d'une communauté abstraite. De la sorte, il manque à ce livre une présentation et une mise en perspective des réalisations et des échecs de ce gouvernement en exil ainsi qu'une analyse de son éventuelle, et improbable, transposition dans la RAT.